



2ème dimanche de Carême a
12 mars 2017



Pistes de réflexion

- ◇ Suis-je à l'aise en montagne, dans le désert ou suis-je écrasé par l'immensité, la puissance dégagée par la nature?
- ◇ Suis-je peureux? Quelle a été ma plus grande peur? Pourquoi?
- ◇ Est-ce que je préfère être guidé ou découvrir chemin et musée?
- ◇ Mes relations -avec ceux que je rencontre- sont-elles de type fusionnel, libre ou possessif?
- ◇ Est-ce que j'aime éblouir, comment, qui en particulier et pourquoi? Suis-je prêt à suivre quelqu'un qui m'éblouit?
- ◇ Ma table et ma maison sont-elles ouvertes, ai-je des tentes...?
- ◇ M'est-il arrivé d'être témoin d'une scène, d'un échange qui ne me concernait pas, que je n'entendais pas, quelle a été ma réaction?
- ◇ Suis-je un confident respectueux des secrets, des confidences?
- ◇ Le secret professionnel existe-t-il dans mon métier ou dans mon entreprise, ai-je été victime ou cause de fuites?
- ◇ Est-ce que je place ma confiance sur les dires ou sur les faits, par simple empathie?
- ◇ Est-ce que je fais mémoire des événements précédents pour discerner et agir?

- ◇ Pourquoi ces trois disciples, qu'ont-ils de spécial... n'ai-je pas été moi aussi choisi ?
- ◇ Est-ce que je 'vais' régulièrement sur la montagne avec la Parole, vers qui ou vers quoi (livres etc) je me tourne pour nourrir ma foi?
- ◇ De quelle peur j'aimerais que Jésus me guérisse?
- ◇ Dans cet évangile, la peur arrive avec la voix du Père, ai-je peur de le rencontrer, de m'engager avec Lui ou pour Lui?
- ◇ Suis-je attentif à la présence de Dieu dans mon quotidien ?
- ◇ Suis-je un chrétien joyeux, suis-je rayonnant, ma foi est-elle visible, m'a-t-elle transformé ?
- ◇ Christ parle avec Elie et Moïse de son chemin : naissance, croissance, passion/mort-, ai-je quelqu'un pour évoquer mon chemin?
- ◇ Est-ce que je me considère comme un témoin privilégié? Si, oui pourquoi, comment est-ce que je témoigne de cette rencontre personnelle avec le Christ, auprès de qui?

Prière conclusive

Père, à l'approche de la Passion, tu annonces la victoire de la Vie sur la mort. Tu me dis que les épreuves sont l'expression du combat de la lumière et des ténèbres dans mon cœur et dans le monde d'aujourd'hui, tu viens m'encourager et me relever, tu me donnes encore et toujours l'Espérance du Royaume dès ici-bas, merci Père, louange à Toi.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (17, 1-9)

Mc 9,2-10; Lc 9,28-36

- 1 Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne.
- 2 Il fut transfiguré devant eux; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière.
- 3 Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.
- 4 Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : "Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie."
- 5 Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre; et, de la nuée, une voix disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour; écoutez-le !"
- 6 Entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. 7 Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : "Relevez-vous et n'ayez pas peur !"
- 8 Levant les yeux, ils ne virent plus que lui, Jésus seul. 9 En descendant de la montagne, Jésus leur fit cette défense : "Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts."

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

1 Jésus veut révéler sa grandeur disciples qui le verront, lors de son agonie, éprouver comme un pauvre homme « de la tristesse et de l'anxiété ». Il les prémunit contre le doute que fera naître en eux la Passion. Le rappel de cette scène leur facilitera du moins le retour à la confiance qu'ils avaient mise en Jésus.

2 Cette mise en scène, qui emprunte tant d'éléments aux récits des rencontres de Dieu avec Moïse sur la Sinaï veut, en outre, représenter Jésus comme le Nouveau Moïse qui est le seul (v.8) maître de la nouvelle communauté.

3 C'est par Moïse que Dieu avait établi une alliance avec son peuple. Les Juifs croyaient qu'Élie devait venir à la fin de l'histoire juive pour préparer le jugement final et la victoire définitive du peuple sur tous ses ennemis. Les deux personnages sont rapprochés dans l'oracle du prophète Malachie auquel le v.10 fait allusion. Ils représentent ici le début et le fin de l'histoire de l'alliance juive, c'est-à-dire la totalité de cette histoire.

4 Pierre fait le geste de politesse qui s'impose en cette circonstance, où des visiteurs se présentent. Comme les autres disciples, Pierre ne comprendra qu'après la résurrection de Jésus tout le sens de la rencontre à laquelle il assiste.

5 Le nuage lumineux évoque la présence de Dieu, tout comme au Sinaï où Dieu donne la Loi à Moïse (Ex 19, 9-24; 24,15-16). Au lieu d'une Loi, c'est la personne de Jésus qu'une voix révèle : cet homme est le Fils de Dieu, par nature unique. Dieu se complaît en lui comme en son serviteur; il faudra l'écouter, car il est le second Moïse déjà annoncé (Dt 18,15) et le révélateur parfait (He 1,1-4)

9 Texte à rapprocher de 16,20. La mort de Jésus aura alors éliminé toute possibilité d'interpréter sa dignité messianique dans un sens politique ou nationaliste.

Les Evangiles, ed Bellarmin

Jésus emmène trois de ses disciples sur la montagne élevée. On peut s'étonner qu'il n'y en ait que trois. C'est que Jésus agit en véritable maître qui sait graduer ses enseignements. Il est des élèves qui ont besoin de voir ou d'entendre rapidement certaines choses, tandis que d'autres les découvriront plus tard.

Selon Marc par exemple, Jésus choisit aussi ces trois disciples-là pour rester avec lui quand il ressuscite la fille de Jaïre. Or, sur la montagne, s'il y a peu de disciples, il y a néanmoins du monde - et du beau monde : Moïse et Élie.

On a souvent remarqué que ces deux hommes sont célèbres pour avoir bénéficié d'expériences proches de la transfiguration : Moïse après avoir fréquenté Dieu présenta un visage rayonnant, tellement éclatant, précisera même s. Paul, que son entourage ne pouvait en soutenir l'éclat. Et puis Élie fut emmené dans un char de feu, apparemment sans connaître la mort. Avant cela, il a vécu, comme Moïse, une étonnante rencontre avec Dieu à l'Horeb, et puis il a manié le feu du ciel toute sa vie. "Il s'est levé comme un feu" dit d'ailleurs de lui le Siracide. Deux personnalités de lumière et de feu se tiennent donc aujourd'hui auprès de Jésus transfiguré.

de Dieu qui habite en lui : elle pourra un jour se manifester en eux aussi, si vraiment ils sont disciples. A charge pour eux de manifester leur chair glorifiée à ceux qui en recevront le mystère, mais aussi de savoir reconnaître autour d'eux les chairs transfigurées là où elles se donnent à déceler aux yeux qui savent voir.

Jésus n'est donc pas en train de montrer aux siens qu'il est le chef, en leur jouant le grand jeu pour leur en imposer. Il révèle sa nature et la nôtre : fils du même Père, abreuvés à la même gloire. Il s'entretient avec Élie et Moïse comme avec des "collègues" qui, avant Lui - et, mystérieusement, par Lui - ont eu part à cette gloire au cœur même de leur chair faillible et de leurs existences menacées et qui ont tiré de cette expérience un enseignement transmissible.

La transfiguration est donc un moment pédagogique : cela vaut la peine d'être disciple, de prendre le temps d'accompagner le maître pour devenir ce qu'il est. Pas plus grand que lui, mais peut-être pas moindre non plus.

Élisée est le premier disciple dans la Bible dont on dit qu'il "marcha derrière" Élie, son maître. Après cette phase de "suite", il contempera un jour Élie enlevé dans la gloire.

Ces deux moments (suivre d'abord et contempler ensuite) ont déjà marqués l'expérience de Moïse. Ce dernier demanda à Dieu qu'Il lui montre sa gloire. Dieu lui répond alors que sa Face ne peut être vue par un humain : Moïse ne verra Dieu que par derrière. Pourtant, on a dit juste avant que "le Seigneur parlait à Moïse face à face, comme un ami parle à son ami", et bientôt la face de Moïse rayonnera d'avoir approché la face de Dieu. Dans la longue expérience de Moïse avec Dieu, les deux moments sont contigus : il ne peut voir la face de Dieu, mais il se tient néanmoins devant elle et il en est transformé au point d'en réverbérer la lumière.

Dans l'évangile, Jésus vient d'inciter sévèrement Pierre à "marcher derrière" lui; puis, une fois Pierre remis en place de suiveur, vient le temps où celui-ci avec les deux autres disciples peut contempler la face lumineuse de son maître. Cette expérience fondatrice, Pierre la mentionne expressément dans une de ses lettres. Ce rappel, ainsi que les paroles des prophètes qui l'annoncent, c'est en terme de lumière partagée que Pierre l'évoque : "jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'étoile du matin se lève dans votre cœur". Relater la transfiguration, c'est donc pour Pierre annoncer à ses lecteurs qu'ils auront part eux aussi à l'illumination.

Ces expériences de la chair avec Dieu esquissent toute une histoire qui n'est pas celle des faits habituellement répertoriés. Cependant leur enracinement dans la chair les rend tangibles, leur confèrent une authenticité. Que nous nous laissions nous-mêmes atteindre à notre tour par cette gloire lumineuse, c'est cela qui donnera, pour notre génération, sa véracité historique à la transfiguration.

Frère Philippe Lefebvre